



La faille dans la forteresse

Les secrets des hommes et des femmes de sa région (bourgeoise, balnéaire et ensoleillée), Anna Gauthier en connaît pléthore : son métier de pharmacienne lui permet de savoir qui est malade et à quel stade ou qui souffre d'impuissance. C'est à elle que ses clients préfèrent confier les ordonnances délicates, comptant sur son professionnalisme et sa discrétion – deux qualités dont elle semble être l'incarnation. Ses secrets à elle, Anna les a profondément enfouis, et, avec eux, la petite Anna Lacourt, son enfance humiliée, martyrisée. C'est l'ensemble de ce passé qui va ressurgir quand Léo, le fils bientôt bachelier d'Anna, va être arrêté et incarcéré pour avoir frappé un policier. Mais surtout pour avoir, dans un pays au climat social inflammable, été au mauvais endroit au mauvais moment. C'est une tendance qu'ont en partage les personnages de Valérie Tong Cuong depuis *Big* (Nil, 1997) : se trouver plus ou moins par hasard acteurs ou témoins de scènes qui ont pour conséquence la remontée de culpabilités et angoisses anciennes, l'effondrement de défenses patiemment édifiées autour de vies aspirant à la normalité ; un ressort narratif aussi efficace que l'écriture nerveuse de l'autrice. Ici, l'intrigue avance par chapitres assez courts, faisant alterner le présent d'Anna et ses souvenirs, pour composer un roman de la violence individuelle et collective, tonitruante ou feutrée, qui examine finement les déterminismes de classe et de genre et met au jour les hiérarchies sociales, en portant, avec justesse, une attention soutenue aux plus tacites. Raphaëlle Leyris

Un tesson d'éternité, de Valérie Tong Cuong, JC Lattès, 272 p., 20 €, numérique 15 €.

Valérie Tong Cuong participera à la table ronde « L'amour d'une mère », samedi 9 octobre de 14 heures à 14 h 45, salle d'exposition des Quinconces